

Féminicide : des annonces (trop) attendues

RÉACTIONS. Ce 1^{er} août, le ministre de l'Intérieur a annoncé une série de mesures pour lutter contre les violences conjugales. Un pas en avant selon les professionnels et associations, mais un trop petit pas pour certaines et certains.

A l'autre bout du fil, un soupçon de colère dans la voix d'Anne Bouillon. « Tout ça s'inscrit dans un mouvement positif, reconnaît l'avocate spécialisée en droit des femmes. Mais tant qu'on ne changera pas de paradigme, les femmes continueront de mourir. » En cause : les annonces du ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, pour lutter contre les violences faites aux femmes, ce dimanche 1^{er} août.

« À moyens constants, tout ça ne servira à rien »

Pour faire avancer la grande cause du quinquennat, la réponse est passée hier par les forces de l'ordre. Proscrire les mains courantes, prioriser les plaintes, relier le fichier des personnes mises en cause pour violences intraconjugales à ceux des possesseurs d'armes à feu, et implanter des officiers spécialisés dans chaque police et gendarmerie ainsi qu'un responsable auprès des directions nationales. À part peut-être cette dernière mesure, « rien de neuf sous le soleil » selon Anne Bouillon.



En 2020, 102 femmes étaient tuées par leur conjoint ou ex-conjoint.

Photo archives CO-Christophe Bernard

Le 4 mai revient dans la tête de Mahaut Bertu, adjointe à l'égalité pour la ville de Nantes. Chahinez Daoud est brûlée vive par son conjoint.

Deux mois auparavant, un policier recueillait sa plainte, lui-même condamné pour « violences intrafamiliales ». Pour l'élue, les annonces

d'hiervont donc « dans le bon sens ». L'urgence était de rétablir la confiance entre victimes et forces de l'ordre. « Ça veut dire aller plus vite au

niveau de la justice. Quand des femmes dans des situations d'urgence arrivent à faire les premiers pas, il faut que ça aille vite », analyse-t-elle. Mais Mahaut Bertu le souligne : le soutien de l'État à l'accompagnement « doit rester à la hauteur ». Sur la page Facebook du collectif #NousToutes, un message sur un fond violet. « Le ministre a annoncé de « nouvelles » mesures contre les féminicides. Problème : la plupart existent déjà. » Militante pour le collectif à Nantes, Jennifer Lucas reste donc perplexe. « Faire des annonces, c'est facile. Mais les appliquer... ».

Et pour Anne Bouillon, tant que les moyens ne seront pas mis pour instaurer une véritable culture de la protection, « tout ça ne servira à rien. À moyens constants [pour les forces de l'ordre] on va déshabiller Paul pour rhabiller Jacques ». L'avocate avance même une prédiction : « Si le parquet n'a pas les moyens renforcés, ces signalements vont s'accumuler sur le bureau d'un procureur ».

Pierre Kron

► Lire aussi p.31

Record de précipitations pour Derval en juillet

MÉTÉO. Le bilan météo du mois de juillet 2021, dans le département de la Loire-Atlantique, est humide et diffère selon les zones géographiques. Avec un record de pluie pour Derval.

Un coup nuageux, un coup ensoleillé et même avec quelques averses, le mois d'août débute avec une météo instable... comme l'a été le mois de juillet. Laurent Belsoeur, prévisionniste chez Météo France pour les Pays de la Loire, estime que pour un bilan général du mois de juillet « il n'y a pas de phénomènes exceptionnels ». Selon lui, les orages « n'ont pas causé de dégâts particuliers et il n'a pas eu trop de coups de vent ».

Si, niveau chiffres, le bilan n'affiche pas une anomalie par rapport aux autres années, on trouve de gros écarts dans le département. Le plus parlant concerne les précipitations. En effet, on



Pas de shorts ni de tee-shirts légers à Nantes en juillet : le ciel est resté souvent gris et la météo très humide.

Photo Presse Océan-Olivier Lanrivain

passé du simple au double selon les différentes situations géographiques. L'exemple de Derval est le plus frappant. « Dans ce villa-

ge du nord de la Loire-Atlantique, le pluviomètre affiche 92 mm alors qu'à Nantes, pour la même période, il y a eu 46,4 mm », explique le prévi-

sionniste. La normale pour la saison est de 45,9. Il n'y a pas que la pluie qui a laissé une mauvaise impression pour les habitants du département.

Six jours de soleil pour sauver le mois

La sensation d'avoir passé un mois de juillet sous les nuages et avec une température souvent en dessous de la normale n'est pas qu'une simple appréciation. Pourtant, si on regarde le bilan général pour les heures d'ensoleillement, le mois de juillet a été plus ensoleillé que la normale : 218 contre 213. Mais ce chiffre a été faussé par six très belles journées, du 18 au 23 juillet. « Cette courte pério-

de représente en fait 41 % des heures d'ensoleillement », nuance Laurent Belsoeur. Du côté des températures, en dehors des six jours où il a fait très beau (18 au 23 juillet), si les minimales étaient plutôt douces (14,7 contre 14,4 pour la normale) pour les maximales il y a eu une différence de -0,7° sur thermomètre par rapport à la normale (24,1 contre 24,8). « C'est la première fois depuis neuf ans que les maximales sont aussi fraîches », analyse le prévisionniste de Météo France. Pour le mois d'août, Laurent Belsoeur préfère ne pas trop s'avancer, mais les normales de la saison devraient arriver à partir de dimanche.

Noah Merlin